

---

# Le commerce extérieur indien en 2016-2017

---

## Résumé

Après deux années moroses marquées par la chute du cours des matières premières et l'atonie de la demande mondiale (la valeur des échanges avait été parfaitement stable en 2014-15 avant de se contracter de 9,4 % en 2015-16), **le secteur externe indien a renoué depuis le deuxième semestre 2016 avec une dynamique haussière**. Sur l'exercice budgétaire 2016-17 (avril-mars), le montant des échanges extérieurs a marqué une hausse de 5,3 % en glissement annuel à 44 205 Mds ₹ (601 Mds €<sup>1</sup>). Les exportations ont ainsi progressé de 7,9 % tandis que les importations affichaient une progression plus modérée (+3,5 %).

Depuis plus de dix ans, **la Chine apparaît comme le principal fournisseur de l'Inde**. Ce pays, dont provenaient 16% des importations enregistrées l'année dernière, a par ailleurs été le quatrième client indien à l'export. Les Etats-Unis sont toutefois demeurés, pour la quatrième année consécutive, le premier client de l'Inde (15,3 % des exportations) devant les Emirats Arabes unis (11,3 %). La France a pour sa part été le 20<sup>ème</sup> fournisseur et le 16<sup>ème</sup> client de l'Inde au cours du dernier exercice, durant lequel le ministère du Commerce indien fait état, **pour la première fois depuis 2009-10, d'un excédent français vis-à-vis de l'Inde**.

**Le taux de couverture des importations<sup>2</sup> s'est légèrement amélioré pour les échanges de biens (+ 3 points à 71,9 %)**. Il doit être lu en parallèle de l'évolution du solde des services, encore **largement excédentaire** (4 525 Mds ₹, soit 67 Mds \$) en dépit d'une légère contraction.

## 1) Le commerce extérieur indien retrouve une dynamique positive en 2016-17

---

**Le montant total des échanges extérieurs de biens indiens** (exportations et importations) **s'est élevé à 44 205 Mds ₹ (659,2 Mds \$) sur l'exercice budgétaire 2016-17**. Ce chiffre correspond à **une hausse de 5,3 % en glissement annuel** (+2,7 % en \$) selon les données du ministère du Commerce et de l'Industrie. **Le déficit des échanges de biens s'est contracté pour la deuxième année consécutive**. Il a reculé de 488 Mds ₹ sur l'exercice (après – 685 Mds ₹ un an plus tôt) pour **s'établir à 7 251 Mds ₹ (108 Mds \$)**. La **hausse des importations** (+ 3,5 % à 25 774 Mds ₹, soit +0,9 % à 384,3 Mds \$) a en effet été plus que contrebalancée par **la progression des exportations** (+ 7,9% à 18 523 Mds ₹, + 5,3% à 276,3 Mds \$) sur cette période.

Le redressement des échanges extérieurs apparaît directement lié à la reprise de l'économie mondiale, pour laquelle le FMI conjecture pour mémoire une croissance de 3,5% en 2017. Elle reflète également la **remontée du cours des produits pétroliers<sup>3</sup>** : cette catégorie, pour laquelle l'Inde est importatrice nette de produits bruts (qu'elle produit également en petite quantité) mais exportatrice nette de produits raffinés, représentait en effet 26,8% des importations et 11,7% des exportations indiennes en 2016-17. **On notera que la roupie indienne s'est appréciée sur la période face aux devises des principaux partenaires commerciaux indiens<sup>4</sup>** ce qui explique que le rythme de progression des échanges

---

<sup>1</sup> La conversion en euro a été calculée à partir du taux de change moyen sur la période

<sup>2</sup> Le taux de couverture est un ratio utilisé pour mesurer le degré d'excédent ou de déficit de la balance commerciale. Si le taux est supérieur à 100, le solde commercial est positif.

<sup>3</sup> Le prix du baril de Brent a progressé d'environ 43 % entre le 1<sup>er</sup> avril 2016 et le 31 mars 2017 en dollar US.

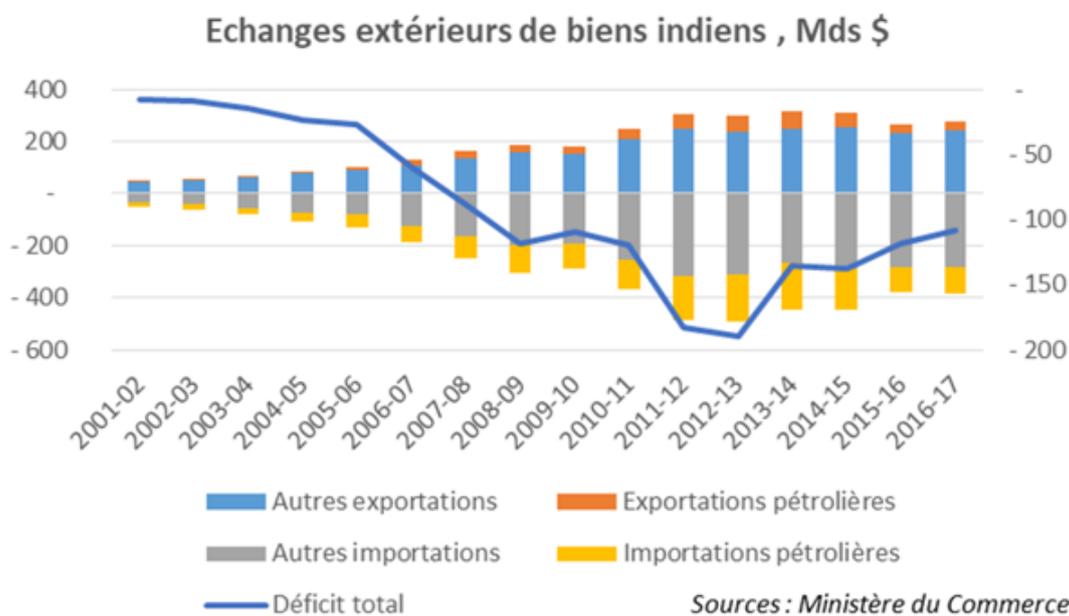
<sup>4</sup> La roupie indienne s'échangeait le 31 mars 2017 à 64,8 \$/₹ contre 66,36 \$/₹ au 1<sup>er</sup> avril 2016, soit une appréciation de 2,3 %. Face à l'euro cette appréciation est encore plus marquée : 69,3 €/₹ à fin mars 2017 contre 75,5 €/₹ un

extérieurs soit plus faible lorsque ces derniers sont libellés en dollar américain. Le taux de change effectif réel s'est au total apprécié d'environ 2% sur la période.

Le commerce extérieur indien demeure caractérisé par **(i) une polarisation très importante des clients et des fournisseurs** et **(ii) des relations commerciales réduites avec les pays de la zone d'Asie du Sud**. Les échanges avec les pays voisins demeurent en effet entravés par des relations politiques souvent tendues et des infrastructures défaillantes. Ainsi, en dépit de complémentarité évidentes, notamment avec le Pakistan, **seulement 3,3 % du commerce extérieur indien a été réalisé avec les autres pays de la zone en 2016-17**.

L'Inde, dont le dynamisme économique repose essentiellement sur la consommation intérieure, demeure relativement peu ouverte sur l'extérieur en perspective mondiale. Ce phénomène tend à s'exacerber, dans un contexte de ralentissement des échanges mondiaux, en raison du différentiel de croissance qu'elle entretient avec ses grands partenaires commerciaux. **Son taux d'ouverture moyen s'est ainsi contracté pour la quatrième année consécutive à 14,6 % en 2016-17**, contre 15,5 % en 2015-16 et 18,6 % en 2014-15. A titre de comparaison, le taux d'ouverture s'établit à 16,4 % en Chine, 17,2 % en Indonésie, 18,5 % en Russie et 50,4 % en Thaïlande mais à seulement 11,8 % au Pakistan et 9,1 % au Brésil en 2016. **Les exportations de biens ne représentaient, en volume, que 11,8% du PIB indien en 2016**, contre 17,5% pour la Chine, 33,4% pour le Moyen-Orient émergent et 44,3% pour l'Asie du Sud-Est émergente (17,5% pour l'Indonésie). L'économie indienne apparaît cependant plus ouverte lorsque l'on considère également les échanges de services, dont les prestations à l'export s'affichaient à 7,1% du PIB en 2016 (voir *infra*).

**On notera que les échanges extérieurs avec la France ont progressé très nettement sur l'exercice budgétaire 2016-17**. Ils s'établissent en effet à 713 Mds ₹ (9,6 Mds € au taux de change moyen) et marquent une croissance de 30,2 % en glissement annuel selon la perspective indienne (8,6 Mds € selon la perspective française). En termes de valeur des biens échangés, **la France apparaît sur l'exercice budgétaire comme le 18<sup>ème</sup> partenaire de l'Inde à l'échelle mondiale** (23<sup>ème</sup> un an plus tôt) et le **quatrième au sein de l'Union européenne** (derrière l'Allemagne, la Belgique et la Grande-Bretagne)<sup>5</sup>.



an plus tôt. Enfin, face au yuan, la roupie indienne s'échangeait à 9,4 ¥/₹ au 31 mars 2017 contre 10,3 ¥/₹ au 1<sup>er</sup> avril 2016.

<sup>5</sup> La Belgique arrive historiquement en deuxième position des exportations de l'UE grâce à ses exportations de diamants, liées à la présence d'une forte communauté indienne *gujaratie* qui contrôlerait aujourd'hui 75% du commerce des diamants à Anvers. Les exportations de pierres et métaux précieux belges vers l'Inde s'affichaient à 5,1 Mds \$ sur l'exercice budgétaire.

## 2) Des importations entraînées à la hausse par la remontée du cours des produits pétroliers

### 1. Les produits pétroliers constituent toujours plus d'un quart des importations

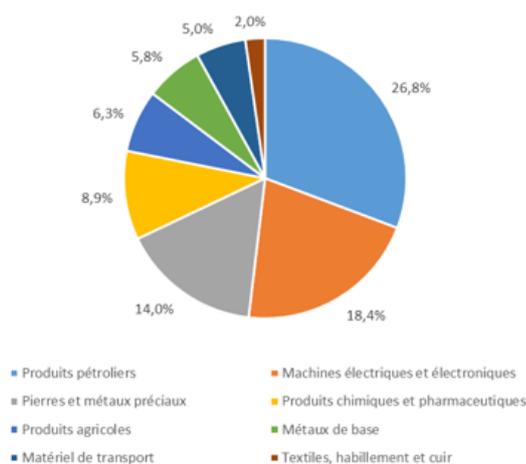
Après avoir affiché en 2015-16 une contraction de 9% (24 903 Mds ₹) directement imputable à la chute des cours des hydrocarbures, **les importations de marchandises se sont établies à 25 774 Mds ₹ (384,3 Mds \$) en 2016-17** (+ 5,3 % en roupies, mais seulement 0,9 % en dollars). La valeur des importations se situe cependant encore en-dessous des niveaux atteints entre les exercices 2013 et 2015. Dans un contexte où la demande indienne repose désormais principalement sur la consommation, la demande indienne a principalement été tirée par les biens intermédiaires, les biens de consommation durable (matériels de transport en particulier) et les commodités agricoles. Elle a en revanche été timide pour les machines (+ 0,9% à 8,5% du total), les métaux non-transformés (- 10,5% à 5,6% du total) et les biens associés aux projets d'infrastructures (- 22,9% à 0,5% du total), ce qui pourrait refléter l'orientation baissière du cycle de l'investissement indien.

La hausse des importations est essentiellement imputable à la hausse du prix des produits pétroliers, que n'a qu'en partie atténuée l'appréciation de la roupie face au dollar. Toutefois, **alors que la hausse du prix du baril de Brent a été supérieure à 40 %, les importations indiennes de produits pétroliers n'ont progressé, en roupies, que de 9,4 % en rythme annuel** (+ 6,4% en dollars), ce qui suggère une contraction des volumes. Ce poste n'en demeure premier poste d'importation (26,8 % des importations totales) à 6 913 Mds ₹ (103,1 Mds \$). **Les importations de machines électriques et électroniques**, qui affichent pour leur part une croissance de 5,1 % en rythme annuel, apparaissent quant à elles comme le deuxième poste d'importation à 4 510 Mds ₹ sur l'exercice (18,4 % du total).

En dépit d'une contraction de 2,5 % sur l'exercice, **les pierres et métaux précieux** demeurent un poste prépondérant dans la structure des importations. Elles s'affichent ainsi à 3 603 Mds ₹ (53,8 Mds \$), soit 14% des importations totales, et se concentrent dans leur majorité sur quatre pays : la Suisse (15,6 Mds \$, pour l'essentiel de l'or), les Emirats Arabes Unis (8,6 Mds \$), Hong Kong (6,3 Mds \$, + 52,2%) et la Belgique (5,1 Mds \$, pour l'essentiel des diamants).

Les importations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont quant à elles enregistré un recul important (- 4,8% à 2 419 Mds ₹) et ne représentent plus que 8,9 % des importations totales (9,7 % un an plus tôt) ; l'essentiel de cette variation est imputable aux fertilisants (- 37,5% à 288 Mds ₹ du fait d'un fort recul des importations de phosphates), marché pour lequel l'Inde, qui représente à elle seule près d'un cinquième de la demande mondiale, cherche activement à réduire sa dépendance aux importations (amélioration des techniques de dispersion, réouvertures d'usines, réforme du régime de subvention). Les importations de **métaux de base** se sont également contractées de 10,3 % à 1 505 Mds ₹ dans le sillage, notamment, du renforcement de barrières anti-dumping à l'encontre des exportateurs d'Asie du Nord-Est.

Répartition des principaux postes d'importation en 2016-17



Source : Ministère du Commerce et de l'Industrie

Tirées par le poste des céréales (+ 635,4% à 90 Mds ₹), les importations de **produits agricoles ont en revanche marqué une progression significative** pour s'élever à 1 615 Mds ₹ (+ 14,5 %, 6,3% du total, dont plus d'un tiers pour les huiles alimentaires et végétales). Leur variation reflète l'augmentation

des prix des produits alimentaires sur les marchés mondiaux<sup>6</sup> alors que la bonne mousson 2016, qui faisait suite à deux années de sécheresses, n'a vraisemblablement eu qu'un effet tardif sur l'offre. **Les importations de matériel de transport ont pour leur part crû de 31%** à 1 286 Mds ₹ (5% du total). Elles sont essentiellement tirées par le carnet de commande de l'industrie aéronautique, forte d'une croissance de plus de 20% du trafic intérieur et de capacités de charge supérieures à 90% : les importations d'aéronefs ont progressé de 72,5% à 562 Mds ₹ tandis que les importations de matériel roulant (- 24,8% à 25 Mds ₹) et d'autres véhicules (- 3% à 317 Mds ₹), découragées par d'importantes barrières tarifaires et le relèvement des exigences de contenu local, ressortent toutes deux à la baisse.

Sur les 98 postes d'importations recensés par le ministère du Commerce, 57 ont au total enregistré une progression en valeur sur l'exercice budgétaire 2016-17. Ces postes représentent 64,2 % de la valeur totale des biens importés. La structure des importations indiennes apparaît dans l'ensemble assez diversifiée. **L'indice de concentration des importations Herfindahl-Hirschmann s'élève à 0,17 en 2015 contre 0,24 en 2014<sup>7</sup>**, contre 0,12 dans la zone d'Asie méridionale, 0,15 en Chine et 0,07 au Brésil.

## **2. La Chine demeure l'acteur au centre des importations indiennes**

**Sur l'année 2016-17, la Chine demeure le premier fournisseur de l'Inde avec 4 111 Mds ₹ (61,3 Mds \$) soit 16% des biens importés** sur la période. Alors qu'elles enregistrent une faible progression en glissement annuel (+ 1,8 %), les importations indiennes depuis la Chine perdent 0,2 point de part relative par rapport à 2015-16 (16,2 % des biens importés en 2015-16). Sur les trois derniers exercices, les exportations chinoises vers l'Inde ont toutefois progressé d'un tiers (+ 32,9%). **Les appareils et machines électriques constituent plus du tiers des importations en provenance de Chine** (1 474 Mds ₹ soit 35,9 % du total) et progressent à un rythme soutenu (+13,9 % en 2016-17). Les ventes d'appareils et pièces mécaniques, pourtant mal orientées dans l'ensemble, ont également progressé à un rythme soutenu (+ 8% à 746 Mds ₹ soit 18,2 % des importations depuis la Chine). On notera en revanche une forte inflexion des importations de produits chimiques (- 17,6% à 615 Mds ₹), qui constituent 15% des exportations chinoises vers l'Inde et 26,7 % des importations indiennes de produits chimiques. Le relèvement des barrières réglementaires et le développement des capacités locales dans le cadre de l'initiative « *Make in India* » suggèrent que ce recul pourrait revêtir un caractère durable.

**Pour le deuxième exercice consécutif, les Etats-Unis apparaissent comme le deuxième fournisseur de l'Inde, conséquence d'une hausse linéaire des exportations américaines vers le pays.** Sur l'année 2016-17, leurs ventes à l'export se sont élevées à 1 499 Mds ₹ (22,3 Mds \$, + 5,1% en roupies). Elles représentent ainsi 5,8 % du total (+ 0,1 point). **Le matériel aéronautique et spatial représente, sur l'exercice, le premier poste d'importation depuis les Etats-Unis** (19,2 % des exportations américaines vers l'Inde). Ces importations ont été multipliées par 2,4 en glissement annuel et s'élèvent désormais à 287 Mds ₹ (121 Mds ₹ un an plus tôt soit 8,5 % du total). A l'inverse, les importations d'appareils et pièces mécaniques se contractent de 19,5 % en 2016-17 pour s'établir à 205 Mds ₹. Elles ne représentent désormais plus que 13,7 % des exportations américaines vers l'Inde contre 17,9 % un an plus tôt. On notera enfin le recul marqué des importations de pierres et métaux précieux (- 32,3 % à 140 Mds ₹, soit 9,3 % du total pour ce poste).

**Quatrième fournisseur de l'Inde en 2015-16, les Emirats Arabes Unis (EAU) retrouvent en 2016-17 leur troisième place** à la faveur d'une hausse de 13,5 % des importations depuis ce pays (1 442 Mds ₹, 5,6 % du total). **Cette évolution semble résulter avant tout de la remontée du cours des produits pétroliers** (+ 22,8% en valeur à 516 Mds ₹, 44% des importations indiennes depuis les EAU) ainsi que de la variation des échanges de pierres et métaux précieux (+ 10,7 % à 574 Mds ₹, 39,8 % du total). **L'Arabie Saoudite s'affiche pour sa part comme le quatrième fournisseur de l'Inde** avec des

<sup>6</sup> L'indice des prix alimentaires calculé par la FAO indique une progression des prix mondiaux de 12,4 % entre avril 2016 et mars 2017. Cette évolution est principalement tirée par la hausse du prix des produits laitiers qui enregistrent une croissance de 49,0 %.

<sup>7</sup> Une valeur de l'indice proche de 1 indique que les importations sont très concentrées sur quelques produits.

exportations en hausse de 1% à 1 338 Mds ₹ (5,2 % du total). Les produits pétroliers représentent 78% des importations depuis le pays (1 043 Mds ₹) et enregistrent une hausse de 5,5 % en glissement annuel.

On notera que **la Suisse apparaît statistiquement comme le premier fournisseur européen de biens et le cinquième au niveau mondial**. Quasi-exclusivement constituées par l'or (1 030 Mds ₹ soit 89,1 % et un recul de 8,3%), les importations depuis le pays ont reculé de 7,3% à 1 156 Mds ₹ (4,5 % du total) suite à la contraction de la demande indienne du métal précieux.

En 2016-17, **la France s'est imposée comme l'un des principaux fournisseurs UE de l'Inde. Ses ventes à l'export vers ce pays ont augmenté de moitié (+ 56,7%) à 383 Mds ₹ (5,7 Mds \$)** et représentent désormais 1,5 % des importations indiennes totales (+ 0,5 point), ce qui fait de la France le 3<sup>ème</sup> fournisseur UE derrière la Suisse, l'Allemagne et la Belgique (20<sup>ème</sup> au niveau mondial)<sup>8</sup>. Ce dynamisme s'explique principalement par **la croissance marquée des exportations françaises de pièces aéronautiques et spatiales** : + 165,7% à 202 Mds ₹ (52,8 % des exportations françaises vers l'Inde) sur l'exercice, soit un rythme de progression nettement supérieur à celui de la demande indienne pour ce poste.

On notera enfin que **la proportion des cinq premiers fournisseurs dans les importations indiennes est restée quasiment inchangée à 37 % (- 0,4 point)**. Par ailleurs, les importations en provenance d'Asie méridionale demeurent marginales (0,7 % des importations totales) et enregistrent une contraction de 3,2 % en rythme annuel. Les importations indiennes demeurent globalement diversifiées sur le plan géographique : 24,7% provenaient sur le dernier exercice d'Asie du Nord-Est, 20,9% du Moyen-Orient et de l'Asie occidentale, 11% de l'UE (auxquels s'ajoutent 4,6% en provenance de l'AELE et 0,3% du reste de l'Europe), 10,6% de l'ASEAN, 7,6% d'Amérique du Nord et 7,5% d'Afrique.

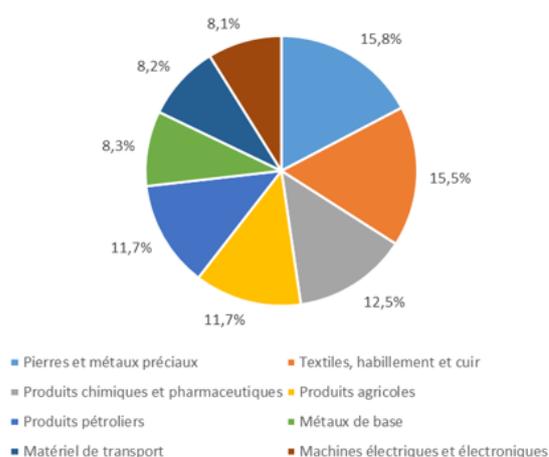
### 3. Des exportations en hausse dans l'ensemble des principaux postes

#### 1. La structure des exportations reste diversifiée

Mal orientées en 2015-16 (- 9,5%) du fait de la contraction en valeur des envois d'hydrocarbures, **les exportations indiennes totales ont rebondi de 7,9 % en 2016-17**. Elles ont atteint 18 523 Mds ₹ (276,3 Mds \$, +5,3 % en glissement annuel dans cette devise) soit un niveau sensiblement identique à l'exercice 2014-15 (18 963 Mds ₹). Cette progression a été équilibrée : **les huit premiers postes d'exportation ont en effet crû en valeur sur la dernière année budgétaire**.

Deuxième poste indien à l'exportation de l'Inde en 2015-16, **les pierres et métaux précieux sont devenues le premier à l'issue d'une progression de 13,2 % à 2 934 Mds ₹ (43,8 Mds \$)** soit 15,8 % des exportations indiennes totales (15,1% un an plus tôt). Elles devancent désormais **les exportations de textile** (principalement dérivés du coton) **et d'articles**

Répartition des principaux postes d'exportation en 2016-17



Source : Ministère du Commerce et de l'industrie

<sup>8</sup> La France serait désormais passée devant la Belgique selon les chiffres préliminaires du ministère du Commerce pour le premier semestre 2017.

**d'habillement et de cuir** (+ 1,9 % à 2 862 Mds ₹, soit 42,7 Mds \$), dont la part relative a toutefois reculé de 0,9 point à 15,5%.

**Les ventes à l'export de produits chimiques et pharmaceutiques** ont, pour leur part, progressé de 5,3% à 2 314 Mds ₹ (345 Mds \$, 12,5% du total) en dépit de l'atonie de la deuxième composante (+ 0,2% à 117 Mds ₹). Les envois de produits agricoles et les produits pétroliers ont quant à eux, dans le sillage de la remontée des cours, augmenté de respectivement 6,9% et 6,1 % en glissement annuel pour s'établir à 2 027 Mds ₹ et 2 039 Mds ₹ sur l'exercice (environ 11% du total). Les exportations de **métaux de base** ont enfin crû de 21,3% à 1 529 Mds ₹ (8,3%) tandis que celles de **matériels de transport** ont progressé de 9,9% à 1 528 Mds ₹.

Sur les 98 postes d'exportations recensés par le ministère du Commerce, 70 enregistrent une hausse en valeur sur l'exercice 2016-17, soit 87,6 % des exportations indiennes totales. **L'indice de concentration Herfindahl-Hirschmann s'est établi en 2015 à 0,12 pour les exportations indiennes (0,18 en 2014)**. Dans l'ensemble de la zone Asie du Sud, l'indice s'élevait à 0,11. Pour les BRICS il était de 0,08.

## **2. Le rôle des Etats-Unis et des EAU demeure prédominant**

**Pour la quatrième année consécutive, les Etats-Unis apparaissent comme le principal client de l'Inde.** En 2016-17, les exportations indiennes à destination de ce pays se sont élevées à 2 838 Mds ₹ (43,2 Mds \$) soit une progression de 7,6 % en glissement annuel (+ 4,9 % en \$). Elles représentent ainsi 15,3 % des exportations totales (- 0,1 point par rapport à 2015-16). Elles reposent principalement sur trois postes : (i) les pierres et métaux précieux (+15,1% à 653 Mds ₹, 23% du total) ; (ii) les textiles, le cuir et articles d'habillement (+ 4 % à 574 Mds ₹, 20,2% du total) et les produits chimiques et pharmaceutiques (+ 4,3% à 514 Mds ₹, 18,1% du total).

**En hausse de 5,9%, les exportations indiennes à destination des Emirats Arabes Unis se sont élevées à 2 098 Mds ₹** (31,3 Mds \$). Elles avaient reculé de 1,8 % en 2015-16. Elles font de ce pays le deuxième client de l'Inde avec une part relative de 11,3% dans ses ventes à l'export. Celles-ci sont constituées, pour près de la moitié, par les pierres et métaux précieux, en hausse de 10,1% (933 Mds ₹, 44,5% du total) ; le reliquat se partage, pour l'essentiel, entre produits pétroliers raffinés (+ 0,6% à 262 Mds ₹), vêtements (+ 18% à 264 Mds ₹) et structures flottantes (+ 45,5% à 75 Mds ₹).

**Les exportations à destination de Hong Kong ont nettement augmenté au cours de l'année budgétaire** (+19,6 % à 949 Mds ₹). Elles en font la troisième destination mondiale des exportations indienne. Premier client européen et sixième mondial, le Royaume-Uni, vers lequel les flux apparaissent très diversifiés, a quant à lui importé 574 Mds ₹ de biens depuis l'Inde (- 0,7%). **La France apparaît pour sa part au sixième rang européen** (derrière le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et l'Italie) et à la 16<sup>ème</sup> place au niveau mondial.

**Les exportations indiennes vers la France se sont élevées sur la période à 330 Mds ₹ (4,9 Mds \$) soit une croissance de 9% en glissement annuel** (- 13% à 4,67 Mds € selon les douanes française). Elles sont principalement portées par **les exportations de textile et d'articles d'habillement et de cuir** qui représentent 26,2 % de la valeur des biens exportés vers la France (86,7 Mds ₹) mais se contractent toutefois de 2%. Les produits pétroliers (+ 7,6 %) sont également restés un poste important vis-à-vis de la France (50,1 Mds ₹ soit 15,1 % des exportations totales). On notera enfin, en retour de l'augmentation des envois d'Airbus vers l'Inde, la très forte hausse des exportations indiennes de pièces aéronautiques et spatiales sur la période (+ 170 %) qui s'élèvent à 27,3 Mds ₹ et constituent désormais le troisième poste à destination de la France.

La structure des exportations indiennes apparaît légèrement plus concentrée que celle des importations. **La part des envois destinés aux cinq principaux clients** (Etats-Unis, EAU, Hong Kong, Chine et Singapour) **a ainsi augmenté de 0,6 point à 38,9% sur le dernier exercice**. 18% des exportations (- 0,9 point) ont au total été destinées à l'Asie occidentale et au Moyen-Orient, 17,3% à l'Amérique du Nord (+ 0,1 point), 17,1% aux membres de l'UE (+ 0,1 point, contre seulement 2,2% pour

l'AELE et le reste de l'Europe), 11,2% à l'ASEAN (+ 1,6 point), 8,4% à l'Afrique (- 1,2 point) et seulement 7% à l'Asie du Sud (- 0,1 point).

## 4. Un déficit commercial en légère contraction

**Le déficit commercial indien au titre des biens s'est affiché à 7 251 Mds ₹ (108 Mds \$) en 2016-17**, contre 7 739 Mds ₹ (119 Mds \$) un an plus tôt. Il se contracte ainsi pour la deuxième année consécutive en dépit de la hausse des importations de produits pétroliers alors que le ratio de couverture des importations de biens est remonté de 3 points à 71,9%.

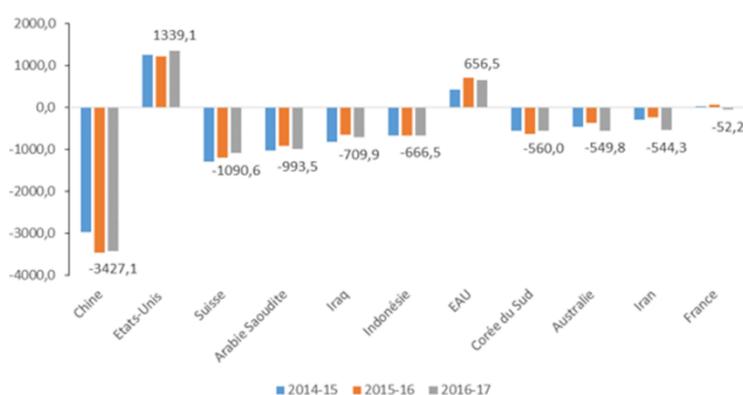
A l'origine de 16% des importations indiennes, la Chine ne reçoit que 3,7 % de ses exportations ; la hausse du volume des échanges, multipliés par près de 15 depuis 2003, s'est ainsi accompagnée d'une détérioration marquée du ratio de couverture des importations indiennes, tombé de 79,1% en 2004-5 à 14,6% en 2015-16. Alors qu'il s'était creusé au cours des six dernières années (de 913 Mds ₹ en 2009-10 à 3 451 Mds ₹ en 2015-16), **le débours commercial indien avec la Chine s'est toutefois contracté sur le dernier exercice budgétaire**. Il s'établit ainsi en 2016-17 à 3 427 Mds ₹ soit 51,1 Mds \$, grâce à la croissance soutenue des exportations indiennes (+ 16,1 %) alors que le niveau des importations de biens est resté stable (+ 1,8 %). Le taux de couverture bilatérale retrouve par conséquent une dynamique haussière (+ 2 points à 16,6%).

**L'Inde entretient également du fait de ses importations d'or et de produits pétroliers d'importants déficits vis-à-vis de la Suisse** (-1 091 Mds ₹, en contraction de 106 Mds ₹ en glissement annuel), de **l'Arabie Saoudite** (-994 Mds ₹ soit un creusement de 86 Mds ₹), de **l'Iraq** (-710 Mds ₹, +70 Mds ₹ sur l'exercice) et de **l'Indonésie** (667 Mds ₹, -7 Mds ₹).

**La balance commerciale de biens est en revanche nettement excédentaire avec les Etats-Unis** depuis plusieurs années. L'excédent bilatéral a progressé sur le dernier exercice de 127 Mds ₹ pour s'élever à 1 339 Mds ₹ (20 Mds \$) dans le sillage de la hausse des exportations indiennes (+7,6 %). L'Inde entretient également un solde excédentaire avec **les Emirats Arabes Unis** depuis l'exercice 2013-14 (657 Mds ₹ ou 9,8 Mds \$, soit une contraction de 55 Mds ₹ en glissement annuel).

**Pour la première fois depuis 2009-10, le solde des biens franco-indien aurait penché en faveur de la France** d'après le ministère du Commerce. Fortement volatil d'une année sur l'autre, le solde s'est fortement dégradé en lien avec la nette progression des importations indiennes depuis la France (+56,7 %). Le déficit commercial bilatéral indien s'élève ainsi à 52,2 Mds ₹ (782 M \$) en 2016 contre un excédent de 59,1 Mds ₹ affiché un an auparavant. Il convient toutefois de noter que la France affichait encore, selon les douanes françaises, un déficit de 485 M€ vis-à-vis de l'Inde sur cette période.

Solde commercial indien sur les trois derniers exercices - Milliards de roupies



Source : Ministère du Commerce et de l'industrie

**Le déficit de la balance commerciale des biens a de nouveau été contrebalancé par le solde des échanges de services**, dont l'excédent constitue une composante essentielle de l'équilibre de la balance des paiements indienne. Celui-ci s'est cependant contracté, pour la deuxième année consécutive, de 33 Mds ₹ à 4 525 Mds ₹ (67 Mds \$) malgré la hausse de 10,9% du volume des échanges. La progression de 8,3% à 10 942 Mds ₹ des prestations à l'export a en effet été contrebalancée par celle, plus marquée, des importations (+15,7 % à 6 417 Mds ₹) au cours de la période.

**Les exportations de services informatiques, d'informations et de télécommunications**, en hausse de 2,2 % (après 8,8% un an plus tôt), se sont élevées à 5 121 Mds ₹ sur le dernier exercice (76,3 Mds \$, soit 46,8% du total). Cette inflexion fait écho au ralentissement tendanciel du secteur des TIC en Inde, accentué l'an dernier par la montée du protectionnisme dans les économies développées (régime de visa notamment), la montée de l'automatisation et la décélération des services informatiques traditionnels. **L'excédent commercial de ce poste, qui s'élève à 4 796 Mds ₹ (71,5 Mds \$)**, est supérieur à l'excédent total des échanges de services, ce qui met en exergue la nécessité pour l'Inde de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour redynamiser un secteur en pleine mutation, qui demeure essentiel à l'équilibre économique du pays.

**L'évolution des échanges commerciaux doit plus généralement être éclairée par le positionnement de l'Inde dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.** Si la part de la valeur ajoutée étrangère a régulièrement augmenté depuis vingt ans (elle est passée de 9% en 1995 à environ 24% du total), le contenu indien des exportations étrangères ne s'élevait encore qu'à 19% en 2011, quatre points en-deçà de la moyenne des économies étrangères. Cette situation traduit une inscription en aval des chaînes de valeur du Sud-Est asiatique au sein desquelles l'Inde est active.

**Clause de non-responsabilité** - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.